

LE HORLA

d'après Guy de Maupassant

adaptation et
mise en scène

Arnaud Beunaiche

compagnie
[emporte-voix]

www.emportevoix.com

06 49 19 70 86

contact@emportevoix.fr

Le Horla

une adaptation théâtrale de la nouvelle de Maupassant

Production Compagnie Emporte-Voix

Direction artistique Arnaud Beunaiche

Texte Guy de Maupassant

Mise en scène Arnaud Beunaiche

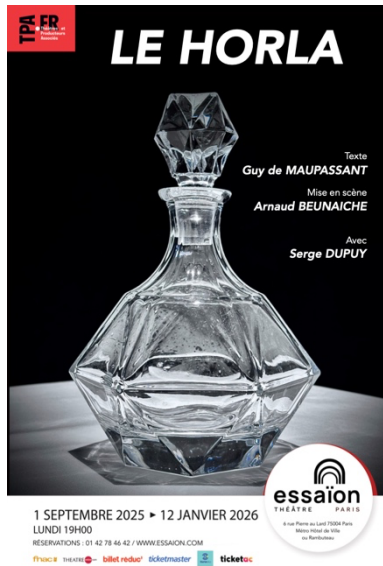
Interprétation Serge Dupuy

*6 juillet. - Je deviens fou. On a encore bu toute ma carafe cette nuit ;
- ou plutôt, je l'ai bue ! Mais, est-ce moi ? Est-ce moi ? Qui serait-ce ?
Qui ? Oh ! mon Dieu ! Je deviens fou ! Qui me sauvera ?*

sommaire

Résumé et extrait du texte	p. 3
Biographie de Raphaël d'Olce	p. 4
La Compagnie Emporte-Voix	p. 5
Séquence didactique	p. 6
Todorov : introduction au fantastique	p. 9
Bibliographie et webographie	p. 10
Contact	p. 14

Résumé



Un homme vit paisiblement en Normandie jusqu'au jour où il est victime d'étranges sensations, de malaise et de fièvre. Jour après jour, des phénomènes inexplicables le conduisent à penser qu'il est pourchassé par un être invisible, le *Horla*. Mais le doute s'installe : ce *Horla* existe-t-il vraiment ? Le narrateur ne sombre-t-il pas peu à peu dans la folie ?

A travers l'adaptation théâtrale de ce journal intime, c'est à une véritable enquête littéraire que le spectateur est convié : entre preuves objectives et phénomènes surnaturels, la nouvelle de Maupassant nous oblige à (re)définir la notion du fantastique pour résoudre cette énigme.

Le doute survivra-t-il à la perspicacité du spectateur ?

Extrait du texte

14 août. - Je suis perdu ! Quelqu'un possède mon âme et la gouverne ! quelqu'un ordonne tous mes actes, tous mes mouvements, toutes mes pensées. Je ne suis plus rien en moi, rien qu'un spectateur esclave et terrifié de toutes les choses que j'accomplis. Je désire sortir. Je ne peux pas. Il ne veut pas ; et je reste, éperdu, tremblant, dans le fauteuil où il me tient assis. Je désire seulement me lever, me soulever, afin de me croire maître de moi. Je ne peux pas ! Je suis rivé à mon siège et mon siège adhère au sol, de telle sorte qu'aucune force ne nous soulèverait. Puis, tout d'un coup, il faut, il faut, il faut que j'aille au fond de mon jardin cueillir des fraises et les manger. Et j'y vais. Je cueille des fraises et je les mange ! Oh ! mon Dieu ! Mon Dieu ! Mon Dieu ! Est-il un Dieu ? S'il en est un, délivrez-moi, sauvez-moi ! secourez-moi ! Pardon ! Pitié ! Grâce ! Sauvez-moi ! Oh ! quelle souffrance ! quelle torture ! quelle horreur !

15 août. - Certes, voilà comment était possédée et dominée ma pauvre cousine, quand elle est venue m'emprunter cinq mille francs. Elle subissait un vouloir étranger entré en elle, comme une autre âme, comme une autre âme parasite et dominatrice. Est-ce que le monde va finir ?

Mais celui qui me gouverne, quel est-il, cet invisible ? cet inconnaissable, ce rôdeur d'une race surnaturelle ?

Donc les Invisibles existent ! Alors, comment depuis l'origine du monde ne se sont-ils pas encore manifestés d'une façon précise comme ils le font pour moi ? Je n'ai jamais rien lu qui ressemble à ce qui s'est passé dans ma demeure. Oh ! si je pouvais la quitter, si je pouvais m'en aller, fuir et ne pas revenir. Je serais sauvé, mais je ne peux pas.

Notes d'intention de mise en scène

Une nouvelle fantastique

Cette pièce, adaptée pour la scène de la nouvelle de Maupassant dans sa deuxième version, nous amène au cœur du fantastique.

« Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires. Un monde normal dans lequel se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier » (Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*).

Ici un être invisible hante le quotidien du personnage, l'épie, envahit son territoire, boit son eau... Le Horla rôde. Nul besoin d'artifices. Juste un personnage en prise au doute, à l'angoisse... à la folie ?

La mise en scène met l'accent sur les nouvelles sciences en vogue au 19ème siècle comme autant de clés de lecture possible : spiritisme, hypnose, ésotérisme. Le scientisme fait son oeuvre mais ne permet pas toutefois d'éclaircir totalement le mystère.

Confrontés à l'angoisse de la folie, la pièce offre aux spectateurs cependant des respirations heureuses. Le drame n'est pas dénué d'humour.

Un journal intime

Cette deuxième version du *Horla* autorise l'identification du spectateur au destin du personnage : plus qu'un récit, c'est son journal intime qu'il dévoile. Ce n'est pas encore *Le Journal d'un fou* (ultime version de Maupassant) qui donne les clés, définitives et réductrices.

Le personnage nous fait partager les pages de son carnet moleskine : jour après jour, le carnet se remplit et se dévoile au public : doutes existentiels, pérégrinations, questionnements métaphysiques, médicaux, politiques, sociaux.

Il s'accroche à son carnet comme à une bouée de sauvetage. On peut le comprendre : cet objet futile, mais bien réel, matérialise sa conscience. Non, il n'est pas fou, puisqu'il écrit, qu'il analyse les faits. Le carnet Moleskine, le blog du 19ème siècle ?

L'analyse psychologique, voire psychiatrique est conduite telle une enquête policière par un personnage sans identité. Qui est-il ? Quel âge a-t-il ? Son récit ne nous le dit pas, nous pouvons tous nous reconnaître en lui. Cette pièce encourage à la catharsis : ne sommes-nous pas nous aussi soumis aux mêmes angoisses, aux mêmes questions existentielles ? Quelles réponses nous apportent notre époque ?

Un seul en scène

Raphaël d'Olce est donc seul en scène avec cette règle du jeu absolue : ne jamais se permettre de sombrer dans la folie furieuse qui serait tellement simplificatrice. Toujours rester au bord. Aujourd'hui on dirait être *borderline*. Par la subtilité et la complexité de son jeu, le comédien nous invite à découvrir les méandres de la folie.

Ici tout est blanc : quelques meubles recouverts de draps blancs (un canapé, un fauteuil, une table, une porte), comme autant d'images fantomatiques d'un univers asilaire, d'un monde tourné vers le passé, l'absence, le vide.

Cette économie de moyens scéniques (peu de décors, pas de musique, peu d'artifices de lumières) concentre toute la tension sur le personnage. On ne peut s'échapper de l'emprise du récit, aucune échappatoire. Il faut continuer, chercher à comprendre.



La Compagnie **EmpORTE-Voix**, fondée en 2004, a pour mission de défendre la culture, la langue et la littérature françaises. Elle s'adresse à tous les publics francophones. Elle a reçu l'habilitation du Rectorat de Paris dès 2007 et du **Pass Culture** dès la création du dispositif. Chaque année, plus de 500 représentations sont données en France et à l'étranger.

Nos spectacles et master-class sont **pédagogiques, ludiques et interactifs**. Ils accompagnent les enseignants dans leurs progressions en suivant les programmes scolaires. Outre les représentations **scolaires**, la compagnie propose ses **spectacles pour tous les publics** : Château de Versailles (78), Théâtre Darius Milhaud (75), Le Kibélé (75), Le Trois Chênes (59), L'Imaginaire de Douchy-les-Mines (59), L'Artchipel, scène nationale de Guadeloupe (971), Théâtre de l'Essaïon (75), Théâtre du 4ème Art - scène nationale de Tunis, Théâtre national du Qatar...

A l'étranger, ce sont plus de **vingt pays** qui ont accueilli notre troupe (Liban, Allemagne, Inde, Suisse, Maroc, Egypte, Kenya, Djibouti, Tunisie, Ghana, Qatar, Philippines...) au sein d'Alliances, d'Instituts et de Centres culturels français.

La programmation de la compagnie propose à la fois des **textes classiques** (*Le Horla* et *La Parure* de Maupassant, *Merci Monsieur Molière*, *Les Fables* de La Fontaine...) que des **créations contemporaines** telles que *Nouveaux Mondes*, *Je suis Joseph*, *Olympe-sur-Seine*, *Passages en caisse*...

Tous les textes des pièces, écrites par le dramaturge Arnaud Beunaiche, sont publiés et peuvent également être commandés.

Les représentations peuvent être suivies d'un **bord de scène** qui offre la possibilité d'un échange entre les comédiens professionnels et les élèves. Il participe aussi à « l'école du spectateur ».

SEQUENCE DIDACTIQUE

Avant la lecture

Première activité (durée approximative : 30 minutes)

Avant d'aborder le texte proprement dit, l'enseignant discutera avec ses élèves de leurs préconceptions du fantastique et de la folie. Il leur posera ces quelques questions ouvertes :

- Avez-vous déjà lu une œuvre fantastique? Si oui, laquelle?
- Avez-vous déjà vu un film fantastique? Si oui, lequel?
- Selon vous, quelle est la différence entre le fantastique et le merveilleux?
- Selon vous, quelle est la différence entre le fantastique et la science-fiction?
- Selon vous, quelle est la différence entre le fantastique et la fantaisie ou fantasy?
- Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques des récits fantastiques?
- Avez-vous lu une œuvre littéraire qui fait référence à la folie? Si oui, laquelle?
- Avez-vous vu un film qui fait référence à la folie? Si oui, lequel?
- Avez-vous connu des gens atteints de maladies mentales? Comment étaient-ils?

Deuxième activité (durée approximative : 30 minutes)

L'enseignant questionnera ses élèves sur le titre de l'œuvre à l'étude, sur la première et la troisième de couverture ainsi que sur la maison d'édition. Il apportera plusieurs exemplaires différents du même ouvrage pour que l'on puisse comparer les différentes présentations de l'œuvre. Il demandera également aux élèves s'ils ont déjà entendu parler de l'auteur et de son œuvre. Il présentera aussi plusieurs images qui sont en lien avec l'œuvre : des lieux identifiés dans *Le Horla* (le Mont Saint-Michel, Rouen, etc.), des pages manuscrites, des portraits de l'auteur, des illustrations du *Horla*, etc.

Troisième activité (durée approximative : 1 heure)

En équipe de quatre, les élèves devront mettre en ordre chronologique cinq extraits issus de la nouvelle de Maupassant. En ordre, le premier extrait est l'incipit de la nouvelle, le deuxième extrait est daté du deux juin, le troisième extrait est daté du deux juillet, le quatrième extrait est daté du 7 août et le dernier extrait est l'excipit du récit. Un retour sera fait, en plénière, sur les éléments significatifs de la progression des événements.

Pendant la lecture

Quatrième activité (durée approximative : 1 heure)

La quatrième activité consiste à analyser le poème *Terreur* écrit par Maupassant. Les élèves devront se mettre en équipe de deux et faire ressortir les principales caractéristiques du poème. Ensuite, en plénière, l'enseignant reviendra avec les élèves sur les thèmes et les procédés stylistiques utilisés par l'auteur dans le poème.

Cinquième activité (durée approximative : 2 heures)

Cette activité est un cours magistral ponctué de fréquentes questions posées aux élèves (préparées à l'avance par l'enseignant). La matière vue en classe sera le contexte culturel et

sociohistorique de la France (et de l'Europe) du XIXe siècle. L'enseignant ne manquera pas de vérifier les connaissances antérieures des élèves sur cette période historique. Il est important de faire voir aux élèves à quel point ce siècle mouvementé est ambigu sous tous ses aspects. Les courants littéraires, artistiques et musicaux seront abordés à l'aide d'exemples concrets (tableaux de Caspar David Friedrich¹ et de Gustave Courbet², pièce de Wagner³, etc.).

Sixième activité (durée approximative : 3 heures)

Les élèves se diviseront en équipe de trois. Le nombre d'équipe devra être divisible par trois. L'enseignant se montrera disponible pour les élèves.

Consigne : Chaque groupe d'experts travaille un sujet spécifique présent dans *Le Horla* : les thèmes (l'angoisse, la nature, le double, la folie, etc.); les procédés stylistiques et littéraires (figures de style, journal intime, progression de l'intrigue, etc.); le contexte culturel et sociohistorique (influence du réalisme, du romantisme, du symbolisme, du positivisme, les séances d'hypnose du docteur Charcot, etc.). Le sujet attribué à l'équipe est désigné par l'enseignant.

APRÈS LA LECTURE

Septième activité (durée approximative : 2 h 30)

La septième activité est un exercice d'écriture individuel (formatif) :

Consigne : Écrire un texte fantastique d'environ 350 mots où l'on perçoit la progression de l'intrigue et l'hésitation constante du personnage-narrateur entre une interprétation surnaturelle des faits ou une explication rationnelle (obligatoirement la folie). Le texte doit comprendre des modalisateurs et des figures de style propre au fantastique.

Chaque élève échangera ensuite sa copie avec celle de son voisin et ils discuteront ensemble de l'effet produit par le récit ainsi que des éléments présents ou manquants du texte fantastique. Ensuite, l'enseignant procédera à quelques lectures de textes et animera une discussion de groupe.

Huitième activité (durée approximative : 30 minutes)

(Important : avoir vu *le Sixième sens*⁴)

L'enseignant animera une discussion de groupe au sujet des ressemblances et des différences qui existent entre *Le Horla* de Maupassant et *le Sixième sens* de Nighth Shyamalan. Cette discussion devrait permettre aux élèves de voir que la peur et le mystère, le surnaturel et la folie sont des thèmes qui sont toujours d'actualité. Ensuite, quelques procédés cinématographiques qui mettent en évidence le point de vue des personnages seront analysés

¹ Caspar David Friedrich, *Voyageur au-dessus de la mer de nuages*, huile sur toile, 95 x 75 cm, Kunsthalle, Allemagne, 1817-18.

² Gustave Courbet, *Un enterrement à Ornans*, Peinture à l'huile sur toile, 6,68 m x 3,15 m, Musée D'Orsay, France, 1849-1850.

³ Richard Wagner, «Tannhäuser» dans *Orchestral Music Album IV - Tannhäuser - Lohengrin - Parsifal*, Europe, Hodie, 2004.

⁴ Nighth Shyamalan, *Sixième sens*, États-Unis, Hollywood Pictures, 1999.

et comparés avec les procédés littéraires.

Neuvième activité (durée approximative : 2 heures)

Auparavant, les élèves étaient regroupés par sujets. À partir de maintenant, les équipes seront multidisciplinaires. Chaque équipe comprendra un membre expert pour chacun des sujets abordés précédemment (un élève pour les thèmes, un élève pour les procédés stylistiques et littéraires, ainsi qu'un élève pour le contexte culturel et sociohistorique). L'enseignant devra, encore une fois, se montrer disponible pour les élèves. L'équipe élaborera une interprétation du Horla de Guy de Maupassant. Elle préparera, à ce propos, un exposé oral qui devra être explicatif et créatif. Une grille d'évaluation de l'exposé sera remise à chaque élève.

Consignes : Veuillez rejoindre l'équipe désignée par l'enseignant. Vous devez échanger sur les découvertes que vous avez effectuées dans votre équipe précédente et mettre en commun les éléments qui ajoutent une nouvelle signification au Horla. Cette activité vise à développer vos compétences d'interprétation. L'équipe devra choisir un élément précis à interpréter et en faire l'analyse. Chaque élève devra y mettre du sien pour que le travail soit satisfaisant. Vous devrez présenter votre interprétation à la classe. Cet exposé oral devra être explicatif et créatif. La durée de la présentation orale est d'environ 10 minutes pour chaque équipe. Pondération attribuée à la présentation orale : 25 % de la note finale.

Dixième activité (durée approximative : 4 heures)

Chaque équipe présentera son interprétation du Horla de Guy de Maupassant. Le temps alloué pour chacune des équipes est d'environ 10 minutes. Les élèves de la classe qui assistent aux exposés oraux devront être attentifs et poser des questions à chaque équipe après son exposé.

La Terreur

*Ce soir-là j'avais lu fort longtemps quelque auteur.
Il était bien minuit, et tout à coup j'eus peur.
Peur de quoi ? je ne sais, mais une peur horrible.
Je compris, haletant et frissonnant d'effroi,
Qu'il allait se passer une chose terrible...
Alors il me sembla sentir derrière moi
Quelqu'un qui se tenait debout, dont la figure
Riait d'un rire atroce, immobile et nerveux :
Et je n'entendais rien, cependant. O torture !
Sentir qu'il se baissait à toucher mes cheveux,
Et qu'il allait poser sa main sur mon épaule,
Et que j'allais mourir au bruit de sa parole !...
Il se penchait toujours vers moi, toujours plus près ;
Et moi, pour mon salut éternel, je n'aurais
Ni fait un mouvement ni détourné la tête...
Ainsi que des oiseaux battus par la tempête,
Mes pensers tournoyaient comme affolés d'horreur.
Une sueur de mort me glaçait chaque membre,
Et je n'entendais pas d'autre bruit dans ma chambre
Que celui de mes dents qui claquaient de terreur.
Un craquement se fit soudain ; fou d'épouvante,
Ayant poussé le plus terrible hurlement
Qui soit jamais sorti de poitrine vivante,
Je tombai sur le dos, roide et sans mouvement.*

LE HORLA, une nouvelle fantastique ?

Todorov : Introduction à la littérature fantastique

Ainsi se trouve-t-on amené au cœur du fantastique. **Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier.** Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : **ou bien il s'agit d'une illusion des sens**, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; **ou bien l'événement a véritablement eu lieu**, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois inconnues de nous. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire, ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette réserve qu'on le rencontre rarement.

Le fantastique occupe le temps de cette incertitude ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel. [...]

Il faut remarquer encore que les définitions du fantastique qu'on trouve en France dans des écrits récents, si elles ne sont pas identiques à la nôtre, ne la contredisent pas non plus. Sans nous attarder trop, nous donnerons quelques exemples puisés dans les textes "canoniques". Castex écrit dans *Le conte fantastique en France* : "le fantastique... se caractérise... par une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle" (p.8). Louis Vax, dans *L'art et la littérature fantastiques* : "Le récit fantastique... aime nous présenter, habitant le monde réel où nous sommes, des hommes comme nous, placés soudainement en présence de l'inexplicable" (p.5). Roger Caillois, dans *Au cœur du fantastique* : "Tout le fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable légalité quotidienne" (p. 61). On le voit, ces trois définitions sont, intentionnellement ou non, des paraphrases l'une de l'autre : il y a chaque fois le "**mystère**", "**l'inexplicable**", "**l'inadmissible**", qui s'introduit dans la "**vie réelle**", ou le "**monde réel**", ou encore dans "l'inaltérable légalité quotidienne". [...]

Nous sommes maintenant en état de préciser et de compléter notre définition du fantastique. Celui-ci exige que trois conditions soient remplies.

- D'abord, **il faut que le texte oblige le lecteur à considérer le monde des personnages comme un monde de personnes vivantes et à hésiter** entre une explication naturelle et une explication surnaturelle des événements évoqués.
- Ensuite, **cette hésitation peut être ressentie également par un personnage** ; ainsi le rôle de lecteur est pour ainsi dire confié à un personnage et dans le même temps l'hésitation se trouve représentée, elle devient un des thèmes de l'œuvre ; dans le cas d'une lecture naïve, le lecteur réel s'identifie avec le personnage.
- Enfin il importe que le **lecteur** adopte une certaine attitude à l'égard du texte : **il refusera aussi bien l'interprétation allégorique que l'interprétation "poétique"**.

Ces trois exigences n'ont pas une valeur égale. La première et la troisième constituent véritablement le genre ; la seconde peut ne pas être satisfaite. Toutefois, la plupart des exemples remplissent les trois conditions.

BIBLIOGRAPHIE & WEBOGRAPHIE

I. Livres

1. Ouvrages de référence

- Baronian J.-B., Panorama de la littérature fantastique de langue française des origines à demain, Tournai, La Renaissance du livre, 2000
- Dix approches du mouvement romantique. Activités destinées aux classes de 4e, 5e et 6e années de l'enseignement général et technologique, Tihange, CAF, 2001
- Dobransky M., Le fantastique, Paris, Lire/Gallimard, 1993 : Le Horla de Maupassant, dossier et propositions pédagogiques
- Fantastiqueurs, Revue des lettres belges de langue française Textyles, n°10, Bruxelles, 1993
- Jordy J. et Langlade G., Contes fantastiques, Paris, Bertrand-Lacoste, coll. « Parcours de lecture », 1992 : Le Portrait ovale de Poe, Véra de Villiers de l'Isle-Adam, La Chevelure de Maupassant, textes et propositions pédagogiques
- Le récit fantastique, Explication de textes enseignement secondaire de transition 2e degré, Ministère de l'Éducation nationale, Organisation des Études, s.d. : séquences pédagogiques et textes
- Sassoie A., Pint A., Boulvin O., Le Fantastique. Littérature, cinéma, bande dessinée, télévision, peintures, figures mythiques, Bruxelles, Confédération parascolaire, s.d. : dossier et propositions pédagogiques
- Simhon J., La Vénus d'Ille de Mérimée, Paris, Bertrand-Lacoste, coll. « Parcours de lecture », 1992 : texte et propositions pédagogiques
- Vax L., L'Art et la littérature fantastiques, Paris, Puf, coll. Que sais-je ?, 1974
- Vieignes M., Le fantastique, Paris, GF Flammarion, coll. Corpus, 2006
- Yerlès P., Lits M., Le fantastique, Vade-mecum du professeur de français, Bruxelles, Didier-Hatier, coll. « Séquences », 1990

2. Textes

a. Anthologies

- Contes fantastiques de Noël (Librio n°197)
- Dracula et compagnie (Bibliothèque Gallimard n°162)
- Fées, sorcières ou diablasses (Librio n°544)
- Gare au garou (Librio n°372)
- La dimension fantastique : 29 nouvelles en 3 volumes (Librio n°150 - 234 - 271)
- La solitude du vampire (n°611)
- Le fantastique (4e /3e), Nathan, coll. "Récits du monde"
- Le fantastique (6e/5e) , Nathan, coll. "Récits du monde"
- Les cent ans de Dracula (Librio n°160)
- Lysøe E., Littératures fantastiques. Belgique, terre de l'étrange, Bruxelles, Labor, coll. Espace Nord, 3 tomes : I. 1830-1887 - II. 1887-1914, III. 1914-1945 (tome IV.1945-2000) : à paraître
- Suite fantastique. Onze nouvelles de Charles Nodier à Roland Topor, Paris, Seuil, coll. «Points Virgule », 2002
- Un bouquet de fantômes (Librio n°362)
- Yerlès P., Lits M., Le fantastique, Bruxelles, Didier-Hatier, coll. « Séquences », 1990

b. Œuvres isolées

On trouvera, dans la collection Librio :

- Cazotte, Le diable amoureux (n°20)
- Chamisso, L'étrange histoire de Peter Schlemihl (n°615)
- Dumas, La femme au collier de velours (n°58)
- Gautier, La morte amoureuse (n°263) - Le roman de la momie (n°81)
- Gogol, Le manteau (n°691)
- James, Le tour d'écrou (n°200)

- Kafka, La métamorphose (n°3)
- Lovecraft, Les autres dieux et autres nouvelles (n°68)
- Matheson, La maison enragée et autres nouvelles fantastiques (n°365)
- Mérimée, La Vénus d'Ille (n°236)
- Poe, Le chat noir (n°213) – La chute de la maison Usher (n°293) – Ligeia (n°490) – Le système du Dr Goudron et du Pr Plume (n°754)
- Pouchkine, La dame de pique (n°74)
- Stevenson, L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mister Hyde (n°113)
- Troyat, La rouquine et autres nouvelles fantastiques (n°110)
- Villiers de l'Isle-Adam, Contes au fer rouge (n°597)

La collection « Babel » (actes Sud) possède une collection fantastique:

- Le Fanu, Carmilla (n° 206)
- Stoker, Dracula (n° 268)
- Stoker, La Dame au linceul (n° 181)
- Naugrette, Le crime étrange de Mr Hyde (n° 336)
- Lewis, Le Moine (n° 214)
- Polidori, Le Vampire (n° 228)
- Maupassant, Les Horlas (n° 165)

II. Sites pédagogiques

a. Le fantastique en général

- <http://lettres.ac-rouen.fr/francais/recit/sequence.html> : étude du récit

b. Procédés littéraires / écriture

- <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/aguisq05.htm>
séquence pédagogique: Écrire une nouvelle fantastique (académie de Versailles)
- http://www.ac-creteil.fr/lettres/pedagogie/college/4e/portrait_ovale.htm
séquence pédagogique: Le discours descriptif dans le récit ; exemple : la nouvelle fantastique (académie de Créteil)
- <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/jfdsq43.htm>
séquence pédagogique niveau 4e (française) : étude des fonctions de la description à travers l'étude de nouvelles fantastiques ; exploitation de plusieurs nouvelles « classiques » : La chevelure de Maupassant, La cafetière de Gautier, Véra de Villiers de l'Isle-Adam, Le meneur de loups de Seignolle, le film Sleepy Hollow (académie de Versailles)
- <http://www.ecoles.cfwb.be/arizel/orban/pres2.htm>
récits fantastiques et policiers rédigés par des élèves de 5e et 6e professionnelles de l'AR d'Izel-sur-Semois

c. Autour d'œuvres et d'auteurs

- <http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/productions/prog3/sequence4.htm>
séquence pédagogique: lire une nouvelle fantastique de Maupassant (« Apparition » dans La peur et autres contes fantastiques. Avec la proposition d'écrire une suite de L'intersigne de Villiers de l'Isle-Adam (académie de Lille)
- <http://perso.club-internet.fr/bjay/horla.htm>
séquence pédagogique: Analyse du Horla de Maupassant par un professeur du lycée de Bain de Bretagne
- http://bourseauxsequences.free.fr/s%E9quences/s%E9quences_de_seconde/Le%20Horla_Murjelle/Le%20Horla.htm
séquence pédagogique : Lecture d'une oeuvre intégrale, Le Horla de Maupassant
- www.ac-dijon.fr/pedago/lettres/espapro/pedago/letmod/col/fantas/fantastique.htm
séquence pédagogique: Le fantastique en 3e (Maupassant, Pouchkine) (académie de Dijon)

· <http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/aidind/experi/aisec2.htm#seq4>
séquence pédagogique : Étude d'une nouvelle fantastique La Chevelure de Maupassant (académie de Rennes)

Mérimée

· <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/aguisq04.htm>

séquence pédagogique: Lecture de la Vénus d'Ille de Mérimée (académie de Versailles)

· http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_eleve/venus/

site réalisé par des élèves sur la Vénus d'Ille de Mérimée : texte avec hypertexte (vocabulaire), Vénus et la mythologie, analyse des personnages ; contexte spatio-temporel ; le fantastique (analyse + présentation d'autres oeuvres) ; l'Antiquité dans l'oeuvre et le goût des Antiquités ; les sources ; expression) (académie d'Orléans-Tours)

Poe

· <http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/lettres/lycee/fantastique.htm>

séquence pédagogique: Le registre fantastique (étude d'une oeuvre intégrale : Les nouvelles histoires extraordinaires d'Edgar Allan Poe) (académie d'Amiens)

· <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/fcpoe.htm>

séquence pédagogique: Étude d'une nouvelle d'Edgar Poe, Le masque de la mort rouge (académie de Versailles) Rowling

· <http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/littejeun/hpotter6/hpseq6.htm>

séquence pédagogique: Harry Potter à l'école des sorciers en classe de 6e (française) (académie de Rennes)

.

http://www.gallimard.fr/catalog/html/fiche_pedagogique/PDF/Fiche_%20Harry_Potter.pdf

fiche pédagogique proposée par les éditions Gallimard

.

<http://www.ac-bordeaux.fr/Etablissement/FPecault/kids/harryweb/accueil/som1.htm>

site réalisé par des élèves du collège de Salies de Béarn (académie de Bordeaux)

Divers auteurs :

· <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/legang1.htm>

séquence pédagogique : lire une nouvelle fantastique La grande roue de R.Bradbury (académie de Versailles)

· www.gallimard.fr/catalog/html/fiche_pedagogique/PDF/Fiche_Letrance_cas_Dr_Jek.pdf

fiche pédagogique proposée par les éditions Gallimard à propos de L'étrange cas du Docteur Jekyll et de Mister Hyde de Stevenson.

· <http://www.restode.cfwb.be/francais>

sur le site des profs dans la rubrique « Ressources », des propositions d'exploitations pédagogiques du roman de Christian Lehmann, La citadelle des cauchemars. En particulier, la réalisation d'une anthologie du fantastique et des exercices d'argumentation sur la littérature de jeunesse.

REVUE DE PRESSE

les trois
cups ≡

« Interprétation rythmée, soignée, soulignée par une diction parfaite. Il entraîne son public à ressentir une brassée d'émotions : de la joie frétilante d'un matin naissant à la suante angoisse d'une nuit de pleine lune. À voir absolument, pour être dépaycé. Doucement effrayé aussi. » - *Les Trois Coups*

L'EST
RÉPUBLICAIN

« Interprétation très expressive dans un décor simple qui permet de mieux s'imprégner du récit et de le vivre intensément. Très impressionnant.» - *L'Est Républicain*



« Serge Dupuy incarne de façon spectaculaire ce personnage au demeurant sympathique. C'est au début de son journal intime un homme sans histoires, amoureux de la nature, d'humeur tranquille, un homme normal. Le comédien, très impressionnant, exprime les bouleversements qui atteignent progressivement physiquement et mentalement le malade. La mise en scène d'Arnaud Beunaiche, en veilleuse onirique, très suggestive met en valeur le comédien Serge Dupuy époustouflant ! » – *Evelyne Trân, Théâtre au vent*

Baz'art
le webzine 100% culture

« Une prestation inouïe du comédien. Sa façon de porter le texte de Guy de Maupassant avec intensité, tantôt avec comique, souvent avec tragique. Avec sur scène, l'extra Serge Dupuy, et, à la sobre et efficace mise en scène, Arnaud Beunaiche. A voir aussi pour l'impression d'être, nous spectateur.rice.s, les destinataires de cette longue confidence, remplie de faux espoirs, de vrais désespoirs. » - *Baz'Art*



Reconnue d'intérêt pédagogique et artistique
Direction artistique : Arnaud Beunaiche

Siège Social

8 rue d'Estienne d'Orves – 94000 Créteil

Téléphone / Whatsapp

06 49 19 70 86

contact@emportevoix.fr

www.emportevoix.com